

9. Le signe de l'alliance

« Les Israélites observeront le sabbat ; ils célébreront le sabbat, dans toutes leurs générations, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre moi et les Israélites un signe pour toujours ; car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, et le septième jour il s'est reposé et il a repris haleine. » - Exode 31:16,17

« Je leur ai donné mes prescriptions et je leur ai fait connaître mes règles, que l'homme doit mettre en pratique pour vivre par elles. Je leur ai aussi donné mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils sachent que c'est moi, le SEIGNEUR (YHWH), qui les rends saints. » - Ézéchiel 20:11,13

Signe : Hébr. ÔTH = signe, signal, signe distinctif. Également : témoignage, preuve.

Un signe (dé)montre quelque chose, fait comprendre quelque chose (à Dieu, à soi-même, aux autres ?). Il contient différents aspects : il s'agit de quelque chose que Dieu donne et également de ce que Dieu attend. Il rappelle la ou les promesses de Dieu ainsi que notre responsabilité. Il a un impact non seulement sur les parties prenantes de l'alliance, mais aussi sur leur environnement (leur la façon de se comportent).

Les différentes étapes de l'alliance comportaient déjà des signes :

- Avec Noé, l'arc-en-ciel - promesse et assurance que la vie serait préservée, et rappel qu'un nouveau monde (ou une nouvelle création) devait être construit, différent de la société corrompue et violente dont Noé était issu.
- Dans le cas d'Abraham, la circoncision, rappel de la promesse de bénédiction, et appel permanent à être lui-même une bénédiction dans la justice et la bonté (Gen 12:2 ; 18:19).

Promesse, cadeau... mais aussi attente de quelque chose. Il faut peut-être en tenir compte lorsque nous parlons du sabbat comme signe ?

- *Le sabbat : quelque chose que Dieu donne... ou demande ? Promesse ou responsabilité ? Ou les deux ?*
- *Que met en évidence le sabbat (ou : que devrait-il mettre en évidence) ?*
- *Comment la façon de garder ou de célébrer le sabbat (par vous-même, par votre église) est-elle perçue par votre entourage qui n'est pas pratiquant ou religieux ? Un jour de bénédiction, de développement, de bonheur ... ou?*

Dans certains cercles adventistes, le sabbat est parfois considéré d'un point de vue élitiste : le simple fait d'observer le samedi comme jour de repos et non le dimanche sert de preuve d'être " les seuls bons chrétiens ", les préférés de Dieu. Bien sûr, cela implique de suivre certaines règles. Peut-être, cependant, est-ce une vision un peu trop étroite...

EXODE 20 ET DEUTÉRONOME 5

« Souviens-toi du sabbat, pour en faire un jour sacré. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni les immigrés qui sont dans tes villes. Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le sabbat et en a fait un jour sacré. »

« Observe le sabbat, pour en faire un jour sacré, comme le SEIGNEUR, ton Dieu, te l'a ordonné. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'immigré qui est dans tes villes, afin que ton serviteur et ta servante puissent se reposer comme toi. Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que le SEIGNEUR, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main forte, d'un bras étendu : c'est pourquoi le SEIGNEUR, ton Dieu, t'a ordonné de célébrer le jour du sabbat. »

Dans Exode 20, le sabbat fait référence à **la création**. Personnellement je ne crois pas que cela s'insère avant tout dans la controverse création-évolution. L'intention ou souhait de Dieu pour la création est résumé dans ce refrain récurrent : **c'était TOV** (bon, beau, utile, qui procure bien-être et bonheur). Le sabbat est un signe qu'en tant qu'être humain on veut s'engager à fond pour ce TOV (pour soi-même et pour son entourage) et un outil que Dieu offre pour y parvenir. Après tout, comment les bonnes choses peuvent-elles rester bonnes si l'on n'a ou ne prend jamais le temps ?

En tout cas, Jésus a établi un lien entre le sabbat et faire le bien : pour lui, c'était le jour idéal pour tendre la main aux autres (voir p.ex. Marc 3:1-5).

En Deutéronome 5, le sabbat est un rappel de la délivrance de l'esclavage. Sujet de reconnaissance, aide à expérimenter la vraie liberté... et à la réaliser avec empathie pour les autres. Cet aspect est également très présent dans le livre de l'Exode (voir encadré à droite). Et bien sûr aussi chez Jésus (voir p.ex. le récit de la libération de la femme courbée en Luc 13:10-17).

Travailler six jours, se reposer le septième jour... « afin que le fils de ta servante et l'immigré puissent reprendre haleine. »

- **" Travailler au bien " et " l'empathie pour les autres " font-ils partie de votre expérience du sabbat ?**
- **Et qu'en est-il de la libération ? En faites-vous l'expérience le jour du sabbat ? De façon passive ou active ?**

Du temps pour profiter – un cadeau de 24 heures !

« Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et toute leur armée. Le septième jour, Dieu avait achevé tout le travail qu'il avait fait ; le septième jour, il se reposa de tout le travail qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et en fit un jour sacré, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait en créant ». Genèse 2 :1-3

Dans l'église adventiste le jour de repos est souvent présenté à partir des 10 Paroles **d'Exode 20** : c'est quelque chose que Dieu nous demande, voire exige. C'est bien dommage. Dans le livre de la Genèse, le sabbat est plutôt présenté comme **un cadeau de 24 heures** pour profiter de toutes les bonnes choses. Jésus le formulait ainsi : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2:27 - dans un contexte où les pharisiens se préoccupaient surtout de ce qui était permis ou défendu). Esaïe de son côté appelait le sabbat un jour de délices (58:13). Un cadeau... et un **conseil** : veux-tu que le TOV (ce qui est beau et bien) reste TOV, alors sois prêt à y investir du temps et de l'énergie !

- *Mettez-vous un instant à la place d'Adam et Eve dans le jardin d'Éden. Leur premier jour complet était un sabbat.... Pourquoi Dieu aurait-il "arrangé" les choses de cette façon ? Comment ou avec quoi ont-ils pu passer ce premier jour ? Que pouvons-nous apprendre de cela ?*
- *La beauté du sabbat est magnifiquement exprimée dans le témoignage d'Elie Wiesel (voir dernière page). Partagez avec les autres les pensées et les sentiments que cela suscite en vous.*
- *Comment expérimenter davantage la joie du sabbat dans nos vies, dans nos familles, dans notre communauté ? Avez-vous des suggestions concrètes ?*
- *Comment éviter que le signe, le sabbat, ne dégénère comme ce fut le cas avec celui de la circoncision, par exemple ?*

Dieu se reposa...

Dans le texte hébreu, il semble y avoir une contradiction. D'abord il est dit que le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent sont achevés. Puis il est dit que Dieu acheva son œuvre le septième jour (la forme verbale hébraïque indique une action non accomplie, qui n'est pas terminée). Cela signifierait que Dieu restait encore actif, même le jour du sabbat. Puisque cela est impensable pour certains, certaines traductions de la Bible (comme la Septante) ont changé ce verset en « **Le sixième jour**, Dieu acheva son œuvre ».

L'idée du texte original est cependant significative. Elle indique que le sabbat fait partie intégrante du processus de création. Six jours sont consacrés à la création de tout ce qui est tangible et visible. Sept représente la plénitude et la complétude, mais également le monde intangible et immatériel (cf. cadre ci-contre). Le monde n'est pas complet en six jours. Comme si la vie se résumait au matériel ! Le septième jour, le sabbat, introduit cette dimension supplémentaire. Un septième jour pour Dieu, mais également pour les sentiments, l'amitié, la poésie, l'admiration et l'émerveillement, la réflexion... Bref, une journée vécue autrement. Un rabbin l'a exprimé ainsi : « Le sabbat est là pour éviter que l'homme se chosifie. »

6 : le monde visible, tangible, matériel
7 : l'invisible, l'intangible, ce qui transcende le matériel....

La vie est plus que le matériel... Dans ce contexte, quelle est l'importance et la signification du sabbat dans un monde de matérialisme et d'activisme égocentrique ? Comment le sabbat peut-il préserver l'homme de la "chosification" ?

Dieu s'est reposé... Parce qu'il était fatigué de tout ce travail ? Le verbe hébreu "se reposer", SHAVAT, signifie **cesser, s'arrêter**. Il est important de pouvoir dire de temps en temps : stop, maintenant ça suffit. Les rabbins indiquent également que Dieu « a cessé d'émettre de nouveaux commandements de création » (« Que la terre soit ! / Qu'elle produise ! »). Par conséquent, **ne faites pas du sabbat un jour de tabou**, concentré principalement sur tout ce qui peut/doit être fait ou non. Jésus a été très souvent confronté à cela. Mais arrêtez donc de courir, de vous hâter et de stresser. Arrêtez le train-train quotidien, la mentalité du "toujours plus". Arrêtez la compétition épuisante... et détendez-vous, prenez le temps de vous occuper de ce qui est appelé TOV. Si vous voulez que le bien demeure bien, il faut prendre le temps pour cela ! Ou comme le disaient les rabbins d'autrefois : « *Gardez le sabbat, et le sabbat vous gardera !* » Plus tard, lorsque le sabbat est inclus dans les Dix Paroles (Exode 20), le verbe NOAH - **entrer en repos** est également utilisé (à l'image de l'arche de Noé offrant le repos et entrant dans le repos au milieu des vagues agitées du déluge).

- *Pas de jour tabou (ce qui est permis et ce qui ne l'est pas)... Comment vivez-vous cela ? Et dans votre église ?*
- *De quelle manière vous reposez/détendez-vous le mieux le jour du sabbat ? Partagez vos expériences.*

UNE JOURNÉE ENNUYEUSE À NE RIEN FAIRE ?

Dans le récit de la Genèse, le sabbat est la première journée entière des premiers humains. En y réfléchissant, on arrive à la conclusion que ce jour n'est pas un jour pour ne rien faire, un jour où rien n'est permis, mais un jour où l'on peut prendre du temps :

- pour découvrir le monde et la nature, et en profiter (dans un sens positif)
- pour soi-même
- pour vivre et communiquer intensément les uns avec les autres
- pour communiquer avec Dieu.

Dans notre société, beaucoup de choses importantes se perdent. Tout doit aller tellement vite ; le succès est une question de prestations dans une ambiance de compétition et de jalousies. C'est ainsi que ce 'très bon' devient un train-train ou une course effrénée et stressante. Le sabbat, ce septième jour – jour de repos – peut aider l'homme à prendre du temps pour ce qui est réellement essentiel dans la vie !

Se reposer ne signifie toutefois pas nécessairement "ne rien faire".

Le septième jour, Dieu semble se retirer, pour ainsi dire (Gen. 2:1,2). Il a achevé sa part du travail. Il a créé - BARA, un verbe qui n'apparaît qu'avec Dieu comme sujet.

Nos Bibles traduisent le verset 3 comme ceci : « Dieu bénit le septième jour et en fit un jour sacré, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait en créant. » (NBS)

L'hébreu permet une autre traduction : « Il se reposa de tout le travail qu'il avait créé **'pour faire'** » (ou encore : 'pour mettre en œuvre'). Dieu crée (BARA), mais il y a encore à faire (ASAH - comme dans Gen. 1 « Dieu fit »). Seulement, Dieu se repose... Alors, qui continue le travail ? Encore une fois, nous retrouvons l'idée de la confiance de Dieu en l'homme : il lui transmet la responsabilité.

Jésus mettra lui aussi l'accent sur le faire : le sabbat, un jour pour FAIRE DU BIEN (Mat. 12:12).

Le sabbat...un cadeau de 24 heures pour jouir de toutes les bonnes choses, et en même temps une incitation à rechercher activement le bien (TOV), et à y consacrer du temps et de l'énergie... avec une attention particulière pour l'autre aussi.

Tout cela est également contenu dans le mot **sanctifier** qui caractérise le sabbat. Sanctifier signifie : mettre à part (un jour à vivre différemment des autres jours), mais également consacrer, donner un sens et une orientation. Ce n'est pas un jour comme les autres, mais un jour qui de façon positive et consacrée reçoit un sens et est mis à part. La forme verbale est le p'el = intensif : une journée intense.

Exode 31:12 indique que c'est un jour où l'homme est "sanctifié" lui-aussi (un peu différemment et avec un peu plus de dévouement ?).

Dieu **bénit** également le sabbat. C'est la troisième fois que ce concept apparaît dans le récit de la création. Les deux premières fois, la bénédiction était à chaque fois en lien avec la fécondité.

L'intention est peut-être que le jour du sabbat devienne **un jour "fécond"**, au sens large et intense du terme !

“C'est pourquoi les Juifs persécutaient Jésus : parce qu'il faisait cela (une guérison) pendant le sabbat. Jésus leur répondit : Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent, et moi aussi je suis à l'œuvre. ” - Jn 5 :16,17)

Tout au long du récit de la création, il est dit " qu'il y ait et ce fut ; que la terre produise...". Impersonnel. Cela change avec la création de l'homme ("faisons les humains"), suivie immédiatement d'un "jour de repos". Comme pour indiquer : les amis, prenez le temps de parler et de communiquer. Avec Dieu, et les uns avec les autres !

*« Signe d'amour de Dieu pour nous, mais aussi de notre amour pour lui, le Chabbat est parallèlement le signe de notre amour pour les autres. Si l'homme a perdu aujourd'hui le sens de Chabbat, c'est peut-être parce qu'il ne sait plus s'ouvrir aux autres »
- Jacques Doukhan, Olivier n°2, p. 4, 1990.*

- Quelqu'un a appelé le sabbat un « **jour de restauration** », un jour à visage humain où les gens portent un **NOM** et non un **NUMÉRO**. Un jour pour prêter activement attention aux autres, à d'autres valeurs et priorités. Comment réagissez-vous ?
- Un jour à vivre **différemment**... ou peut-être surtout : pour devenir différent !? Réaction ?
- Dans notre société qui se préoccupe d'autres choses, le sabbat rend l'homme différent. Nous pourrions appeler cela **METTRE À PART**... Mais cela implique-t-il qu'il y ait **SÉPARATION** ? Qu'en pensez-vous ? Parlez-en ensemble.
- **Du temps pour Dieu**... mais aussi pour **soi**, pour **les autres**, pour **la nature** ? Comment trouver un bon équilibre ?
- **Faire tout son ouvrage**, littéralement : l'avoir fait. Les travaux doivent pouvoir être accomplis en six jours ouvrables. Une protection contre le surmenage et l'exploitation. Réaction ?
- Avez-vous des suggestions concrètes pour faire du sabbat **un jour fécond/fructueux** ?

PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR

« Souviens-toi du sabbat... » (Ex. 20:8)

Le rabbin parisien M.A. Ouaknin traduit ainsi : « sois et reste dans le souvenir du sabbat ». Vivre du sabbat au sabbat, plein d'espoir et d'expectative pour l'avenir. Le sabbat est une aide pour rester attentif au projet divin de vie et de bien-être (passé -> TOV dans le récit de la création, délivrance pendant l'Exode). Cela encourage et aide à remplir le présent d'une manière distincte. De plus, le sabbat fonctionne comme un avant-goût de ce que Jésus appelle « le monde à venir » (voir aussi Hébr. 4).

- Comment faire (pour soi-même, sa famille, son église) pour que le sabbat soit un jour qui donne envie de plus (y compris un prochain sabbat) ? Qu'est-ce qui vous fait aspirer au sabbat ?

Le sabbat biblique dure du coucher du soleil au coucher du soleil. Cela remonte au récit de la création dans la Genèse : « Il y eut un soir, et il y eut un matin ». Cela signifie, entre autres, que ce jour spécial ne commence pas pendant qu'on dort et qu'on ne se rend compte de rien, mais que l'on peut vivre intensément le début du sabbat. Il est également intéressant de savoir qu'Israël vivait des ténèbres à la lumière, du soir au matin, et non l'inverse comme nous le faisons.

Je n'oublierai jamais le Shabbat dans ma ville...

Quand j'aurai oublié tout le reste, il restera dans ma mémoire.

L'atmosphère de fête, de sérénité, qui flottait dans les demeures les plus pauvres ; les nappes blanches, les bougies, les petites filles soigneusement peignées, les hommes se rendant à la synagogue.

Quand ma ville sera engloutie dans l'abîme des temps, je me rappellerai la lumière du Shabbat, la chaleur du Shabbat, la profondeur du Shabbat dans ma ville.

Les prières exaltantes, les chants, les paroles, le feu, de rayonnement des maîtres.

Les souffrances et les angoisses passées et à venir s'effaçaient dans le lointain. Apaisé, l'homme invoquait la présence divine pour lui dire sa gratitude

Les jalousies, les rancunes, les mesquineries du voisin pouvaient attendre. Les dettes aussi, et les soucis aussi. Et les dangers.

Tout pouvait attendre. Le Shabbat, en l'enveloppant, conférait à l'univers une dimension de paix, une auréole d'amour.

Et que viennent manger ceux qui ont faim ; et ceux qui se sentent abandonnés, qu'ils prennent la main tendue ; et ceux qui sont seuls, et ceux qui sont tristes, les étrangers, les réfugiés, les errants, qu'ils viennent, sortant de la synagogue, partager le repas dans n'importe quel foyer ; et ceux qui taisent leur mal en serrant les lèvres, qu'ils contiennent leurs larmes et viennent puiser dans la joie commune du Shabbat.

Je n'oublierai jamais le Shabbat dans ma ville...

Elie Wiesel